

# Au-dessus de la moyenne

**Quand JUNG plaide pour que l'homme ne se réduise pas à une statistique...**

**L**es savants cherchent toujours des moyennes. Nos sciences naturelles mettent tout en moyenne, réduisent tout à des moyennes. En fait, le déroulement de la vie est individuel. Ce n'est pas une moyenne numérique. Quand tout est mis en statistiques, tous les caractères individuels sont effacés et cela ne correspond à rien. En fait, cela est malsain. Si vous privez un homme de sa mythologie et de son enracinement historique, il devient une moyenne statistique, un nombre, c'est-à-dire qu'il se réduit à rien. Il est privé de sa valeur spécifique, de l'expérience de sa valeur unique. La difficulté, voyez-vous, c'est qu'apparemment personne ne comprend cela. Il me paraît étrange que l'on ignore ce qu'une éducation sans les humanités peut faire de l'homme. Il perd son rapport avec sa famille, avec le passé, la race, la tribu, le passé dans lequel l'homme a toujours vécu. Nous pensons que nous sommes nés aujourd'hui tabula rasa, sans histoire, mais l'homme a toujours vécu dans le mythe. Il faut être malade pour penser que l'homme est né sans une histoire intérieure à lui-même. C'est absolument anormal car l'homme ne naît pas chaque jour. Il est né dans des conditions historiques particulières accompagnées de qualités historiques particulières et son intégrité n'est réalisée que s'il assume ces conditions. Si vous vous développez indépendamment du passé, c'est comme si, étant né sans yeux ni oreilles, vous essayiez de percevoir avec précision le monde extérieur. Les sciences naturelles peuvent bien dire: "Vous n'avez pas besoin d'être en relation avec le passé, vous pouvez vous en débarrasser", mais c'est une mutilation de l'être humain. ■

Zürich, 1961

**Richard EVANS**, *Entretien avec Carl Gustav JUNG*, Payot et Rivages, 2002, pp. 137-138.